

**BULLETIN**  
**DU CLUB ARCHEOLOGIQUE**  
**AMPHORA**



**TRIMESTRIEL - DECEMBRE 1981**

**N° 26**

# LE MATERIEL LITHIQUE DU SITE DE TREIGNES II.

PAR BERNARD CLIST

L'outillage lithique est récolté à la surface de la parcelle cadastrale 498b de la commune de Treignes, depuis 1979, date de la découverte de la villa gallo-romaine actuellement en cours de fouille.

Le terrain argileux forme une terrasse entre 140 et 145 mètres d'altitude, surplombant le Viroin coulant au pied de celle-ci.

La majorité du matériel est retrouvé par petites concentrations sur la pente N.E., à la côte 115 d'une colline dominant au S.O. le site romain. Elle forme, avec une autre chaîne de collines axée N.E/S.O., passant au sud de la route de Treignes à Vierves, un goulet par lequel s'engouffrent les vents d'Ouest. Nous pouvons y voir un choix sélectif d'un groupe humain visant à abriter son habitat des vents dominants.

Jusqu'ici (octobre 1981), 178 pièces lithiques ont été trouvées dans notre parcelle (1). Sur ce total, 177 silex et un tranchant d'outil en pierre dure polie ont été décomptés. Dix des silex sont brûlés et témoignent donc de l'existence d'au moins un foyer arasé par les labours.

Des 177 silex, nous trouvons 167 éléments de débitage (débris compris), 39 pièces retouchées, 6 éclats d'outils polis redébités (2 M.F.) et un tranchant de hache polie (M.F.). Parmi les outils, une rapide étude montre deux burins, six grattoirs -tous de petit module-, trois tronçatures (1.M.F.), six denticulés, trois coches, dix éclats à retouches partielles (3 M.F.), trois racloirs, un outil esquillé à retouches bifaces, un bec (M.F.) et quatre armatures de flèche (dont 1 M.F. et 1 dans la coll.S.Genvier).

Le débitage, dans un silex noir principalement, a visé l'obtention d'éclats irréguliers, quoique quelques petites lames soient présentes (exceptionnelle est la lame appointée, fig.2, coll.M.F.). Un éclat poli de débitage, probablement de hache, ainsi que le tranchant de hache en silex patiné gris-beige, présentent une arête légèrement équarrie, de largeur variant de 4 à 8 mm.

Des quatre armatures utilisables typologiquement pour cerner l'occupation du site, deux sont sans conteste datables du néolithique final/ Bronze ancien (fig.4 : voir BOECKING, type 33/1 et BAILLOUD, fig.4, n°8, toutes deux Seine-Oise-Marne, et fig.5, armature pédonculée à ailerons naissants, proche de CLIST, fig. M.7 et BOECKING types 27a/3 et 28 a/1, de nouveau Seine-Oise-Marne). L'armature fig.6 peut être datable du Bronze lato sensu : CAHEN en figure une à retouches couvrantes issue d'une fosse de l'Age du Fer.

Seule l'armature fig.1 est plus ancienne, peut-être Michelsberg (retouches couvrantes de la pointe) quoique atypique.

La hache et le couteau peuvent être Seine-Oise-Marne (figg.2 et 3).

Le relevé palynologique de 1961 (MULLENDERS et alii) effectué à 800 mètres du site (DOYEN, 1981), a montré l'existence de pollens de céréales et de pollens indicateurs de prairies (*Plantago lanceolata* et *Crepis*) dès le début du Subboréal (vers 2000 avant n.ère) et ce jusqu'à la fin du spectre pollinique, estimée vers 1500-1200 avant n.ère. Le taux de boisement reste important: 80 à 90% des pollens AP.

En conclusion, l'étude palynologique et typologique concourent à montrer l'existence, sur le site de la villa de Treignes, d'un habitat de Néolithiques à tradition technique S.O.M, dont l'occupation est à situer entre 2000 et 1500 avant JC. Ceux-ci, dégagant des espaces pour leurs champs et leurs prairies (élevage), ont laissé de vastes étendues boisées.

La présence de chasseurs du néolithique moyen (vers 3600-2600 av.n.ère) est attestée par l'armature fig.6. Un passage de Paléolithiques est à envisager d'après les rares silex de tradition paléolithique supérieur présents dans le matériel.

(1) 158 pièces au dépôt de fouilles (Centre Paul Brien à Treignes), 20 dans la coll.M.FOURNY et une armature dans la coll.S.GENVIER. Dans le texte, M.F. se réfère à la coll.Fourny.

#### BIBLIOGRAPHIE.

BAILLOUD (G.) et BREZILLON (M.), 1968, L'hypogée de l'Homme-Mort à Tinquex (Marne), *B.S.P.F.*, 65, pp.479-504.

BOECKING (H.), 1974, Die Pfeilspitzen des Trier-Luxemburger Landes, *Helinium*, 14, pp.3-51.

CAHEN (D.) et VAN BERG (P.-L.), 1980, Fouilles de sauvetage à Omal, Conspectus 1979, *Archaeologia Belgica*, 223, pp.30-34.

CLIST (B.), 1981, Le matériel lithique d'Olloy-sur-Viroin, in DOYEN (J.-M.) et WARMENBOL (E.), La fortification protohistorique d'Olloy-sur-Viroin, *Publ. du Club Arch. Amphora*, 11, Bruxelles, pp.40-41.

DOYEN (J.-M.), 1981, Le peuplement de la vallée du Viroin du néolithique à la fin de l'âge du fer, in DOYEN (J.-M.) et WARMENBOL (E.), *op.cit.*, pp.3-7.

MARIEN (M.E.), 1963, Les vestiges archéologiques de la région de Nismes, du paléolithique à l'époque mérovingienne, *Ardenne et Gaume*, 18,2, pp.31-51.

MULLENDERS (W.), DUVIGNEAUD (J.) et COREMANS (M.), 1963, Analyse pollinique de dépôts de tuf calcaire et de tourbes à Treignes (Belg.), *Grana Palynologica*, 4, pp.439-448.

